

Dephy Ecophyto : réduire est possible, chacun

En 2011, le groupe Dephy Ferme Ecophyto Morbihan s'est formé à partir de 12 exploitations (en lait, porcs, de 60 à 200 ha de SAU). Aucun n'avait alors entamé de réflexion sur les pesticides, la priorité était donnée à l'élevage. Chacun a travaillé à réduire sur la rotation initiale la plus consommatrice en produits phytosanitaires soit maïs / céréales. Pour quels résultats aujourd'hui ?

Les exploitations du groupe sont très variées en taille, avec des laitiers, des porchers, des agriculteurs en labour, d'autres en non labour... Les surfaces en herbe ont augmenté chez certains et d'autres n'ont pas pu changer leur rotation...

Chacun a fait son chemin, a choisi les actions à mettre en place chez soi et s'est engagé à respecter les objectifs communs définis ensembles :

- 1 / Gagner en autonomie de décision : continuer à reprendre la main sur les interventions, les impasses, les seuils de déclenchement,
- 2 / Gagner en autonomie alimentaire : moins dépendre des intrants, introduction de



> Orge menée sans régulateur et sans fongicide avec choix de variété tolérante, semis 10 novembre, azote maîtrisé et observations des maladies : 65 q/ha

- luzerne, méteils, prairies de fauche, FAFer
- 3 / S'assurer de la robustesse du système : au niveau agronomique en sécurisant la baisse des intrants, et au niveau économique, temps de travail.
- 4 / Baisser la pression phyto (via l'IFT*) de 30 % sur la rotation principale.

Chacun ses choix, mais tout le monde avance !

Dès le départ il a été validé des règles de fonctionnement : on ne juge pas, chacun a des raisons de faire ce qu'il fait, mais on se pose des questions ! Peu importe sa situation et ses objectifs, chacun a des moyens de réduire les intrants tout en restant satisfait. Chaque agriculteur a fixé ses propres règles de décisions, car chaque situation est différente : l'un peut être prêt à perdre quelques quintaux s'il gagne du temps pour l'élevage, alors que l'autre voudra maintenir son rendement et ne prendre aucun risque sanitaire car il donne ses céréales à ses porcs. Le changement prend du temps mais chacun a trouvé des leviers adaptés à son système pour gagner en autonomie et réduire l'usage des pesticides.

Et neuf ans plus tard

Tous ont réduit leur utilisation de produits phytosanitaires : 45 % en moyenne pour le groupe sur la rotation la plus consommatrice par rapport à leur situation de départ ¹. En particulier en "hors herbicides", c'est-à-dire fongicides, insecticides et régulateurs la baisse atteint 70 %. Certains se passent de traitement de semences sur certaines céréales. Trois nouveaux membres ont rejoint le groupe en 2017 et ont déjà changé des pratiques. Les observations, les choix de variétés, le décalage de la date de semis leur ont permis de faire des impasses et de réduire sans perdre en rendement et en qualité. Les situations sont variées selon les pratiques de départ et les systèmes d'exploitations : forte diminution du glyphosate pour l'un, passage en bio pour l'autre.

Témoignage



Mathieu Triballier

Nivillac

Je suis entré dans le groupe Dephy Ecophyto Est Morbihan, animé par la chambre d'agriculture, en 2017 suite à un témoignage d'un de mes voisins lors d'une soirée débat. Il est dans ce groupe depuis 2011 et il a vraiment réduit ses apports de produits phytosanitaires sans perdre de rendement. Comme lui, et depuis plusieurs années, je ne mets déjà plus de régulateur sur blé. Je choisis des variétés tolérantes à la verse, je suis attentif aux doses d'azote que j'apporte. En fait je vise plus la marge que le rendement maximum. Sur mon secteur, c'est plutôt le manque d'eau et les sols superficiels qui limitent les rendements. Je n'ai jamais eu de problème sur blé.

En 2018, j'ai décidé de ne pas réguler non plus l'orge et d'utiliser les mêmes règles de décisions que sur mon blé : j'ai choisi une variété qui n'est pas sensible à la verse, j'ai ajusté mes apports d'azote (135 unités pour un potentiel de 65 q/ha), semé un peu plus tard (5 novembre au lieu du 25 octobre dans le secteur). Je ne sème déjà pas très dense donc je suis resté à ma dose de semis habituelle. J'étais un peu moins rassuré que sur blé, mais je savais qu'un autre agriculteur du groupe, qui ne fait que de l'orge, ne régule plus depuis plusieurs années. Chez moi aussi ça s'est bien passé : pas de verse avec zéro régulateur, un seul fongicide à 40 % de la dose et un rendement de 65 q/ha. En 2019 et 2020 j'ai de nouveau conduit toutes mes céréales sans réguler et avec un seul fongicide.

se fixe ses objectifs



> Visite de maïs désherbés avec passages mécaniques et échanges sur les réussites et échecs au sein du groupe.

Sur les désherbages, les agriculteurs du groupe sont plus frileux pour réduire. Les freins sont classiques : peur du salissement non maîtrisé et stock grainier à gérer pendant des années ensuite, pas de matériel disponible, temps de travail plus élevé qu'au pulvérisateur... Cette année néanmoins, les réunions marges et charges de mécanisation de l'hiver ont été un déclencheur : les bios du groupe ont convaincu les collègues de tester des désherbages mécaniques sur maïs. Certains ont passé des outils précoces (houe, roto étrille ou herse étrille), d'autres ont préféré faire un premier passage chimique et rattraper par un binage, et certains ont testé

le tout mécanique. Là encore l'effet groupe a fonctionné : envoi de textos à chaque passage d'outil chez chacun, suivi des parcelles (vérification de la profondeur de semis, réglage matériel, discussion sur les déclenchements de passage) avec l'aide de l'animatrice du groupe.

*IFT : Indice de Fréquence de Traitement



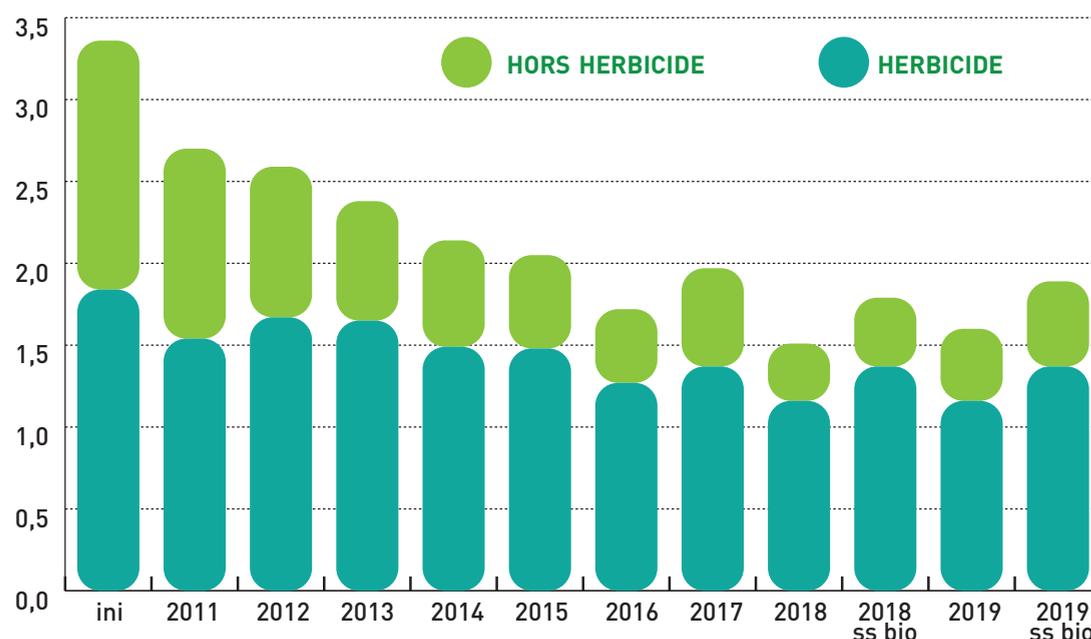
Les clés de la réussite ?

"Pour moi c'est la force du groupe : on se questionne, on se remet en cause, on avance ensemble et on se rassure".

"Une des règles du groupe c'est : on ne fait plus de systématique. Mais on a le droit bien sûr de traiter si on estime que c'est nécessaire ! On doit juste savoir pour quelle raison on intervient ou pas. Rien que de se poser la question, ça fait avancer".

"En fait on a mis en place des leviers agronomiques qu'on connaissait : des variétés tolérantes, semer plus tard, observer. Et je ne fais plus qu'un fongicide pour le même rendement. Après si une année est très humide, je ne m'interdis pas d'en faire deux. Avant je faisais du systématique sans me poser de questions."

1 → IFT moyens du groupe sur les systèmes maïs/céréales (avec nouveaux 2017 - traitements de semences non comptabilisés)



Ils communiquent

- Portes ouvertes Innov'action chez quatre membres du groupe.
- Portes ouvertes au grand public lors des opérations fermes ouvertes avec Agriculteurs de Bretagne et à la Récré Hall'la ferme à Questembert en 2015 et 2018.
- Témoignages lors de rendez-vous bouts de champ, de soirées débats, de réunions de groupes.
- Auprès des étudiants du bac pro aux licences pro.
- Une vidéo "réussir la réduction des phytos et gagner en autonomie c'est possible" : www.youtube.com/watch?v=iX97j62RpGg ou www.bretagne.synagri.com/synagri/dephy---video-reussir-la-reduction-des-phytos-et-gagner-en-autonomie-c-est-possible